

# ESTIMER LES STOCKS MULTIESPÈCES

## CONTACTS IFREMER

---

Direction de la Communication :  
**presse@ifremer.fr**

Unité biodiversité  
et environnement  
de la Martinique :  
**secretariat.martinique  
@ifremer.fr**

Lionel Pawlowski :  
**Lionel.Pawlowski@ifremer.fr**

**Comme dans d'autres régions d'Outre-mer, la pêche multispécifique est pratiquée en Martinique: un même bateau cible de nombreuses espèces. Ceci pose des problèmes de gestion, car la réglementation sur la pêche s'applique habituellement à une seule espèce. De plus, les pratiques de vente ne permettent pas d'identifier précisément tous les animaux capturés et donc d'avoir des données détaillées par espèce. Pour pallier ce manque d'information et permettre l'évaluation des ressources, il existe des méthodes données limitées, qui établissent des diagnostics sur l'état des stocks. Ces outils ont été appliqués en Martinique pour la première fois.**

## LE PROJET

---

- **Nom** : EDB2 (Évaluation de l'état des ressources démersales du plateau insulaire martiniquais)
- **Dates** : février – novembre 2019
- **Objectifs** : trouver et appliquer une méthode pour évaluer l'état de la biomasse des espèces du plateau insulaire martiniquais en absence de données complètes.

- **Résumé** : les données disponibles sur la pêche ont permis, en appliquant une méthode à données limitées, de faire des diagnostics sur la biomasse et la pression de pêche par espèces ou groupes d'espèces et par zones géographiques.

## DÉROULÉ

---

La première étape a été de recenser les données disponibles : l'effort de pêche et les quantités de poissons débarquées sont recueillis dans le cadre du Data collection framework, au travers du Système d'informations halieutiques (SIH). D'autres informations habituellement utilisées pour diagnostiquer les stocks des poissons, comme la longueur et l'âge des individus capturés, ne sont en revanche pas disponibles. Plusieurs méthodes ont ensuite été appliquées, pour choisir la plus adaptée aux données disponibles.



Les quantités de poissons débarqués et l'effort de pêche sont recueillis dans le cadre du SIH. Ils servent à alimenter des modèles de diagnostic de l'état des ressources. © Ifremer | Lionel Pawlowski

## RÉSULTATS

Les informations transmises par les pêcheurs regroupent sous une même appellation des poissons qui peuvent avoir des modes de vie très différents. Elles donnent cependant de bons renseignements sur les volumes pêchés et l'effort de pêche associé. Une première phase a été de déterminer des zones de pêches aux profils de captures similaires et d'estimer des indices d'abondances pour chaque espèce. Ce travail a été réalisé à partir des observations au débarquement, plus ponctuelles et plus détaillées.

Pour le diagnostic, le modèle Spict (Surplus Production in Continuous Time) a été choisi. Il permet d'obtenir des indicateurs sur la biomasse et la pression de la pêche, pour chaque espèce ou groupe d'espèce étudié. Ces indicateurs signalent si le rendement maximal durable, limite au-delà de laquelle le stock est surexploité, est dépassé ou non, sous l'angle à la fois de la biomasse et de la pression de pêche. Les données ont été regroupées en 12 groupes d'espèces et cinq sous-zones. Ce regroupement permet d'obtenir des résultats significatifs et exploitables.

Les données ont été comparées à celles obtenues en 1989, date du dernier état des lieux complet de la biodiversité marine effectué en Martinique. Il apparaît par exemple que la famille des séraniidés, dont font partie les mérours, est très peu pêchée aujourd'hui, alors qu'elle était l'une des principales familles capturées à la fin des années 80. Ceci est lié à la disparition quasi complète du grand mérour.

## POURSUITE

Une étude similaire sera menée en Guadeloupe. Elle permettra de tester d'autres approches, en plus de celles utilisées en Martinique. Il est envisagé d'adapter la méthode à l'échelle trimestrielle et non plus annuelle. Ceci permettrait de tenir compte des variations saisonnières de l'abondance de certaines espèces, comme les langoustes

Selon les résultats, des recommandations de gestion, adaptées à la pêche multispécifique et locale pourront être proposées. Il s'agit de soutenir durablement l'activité des pêcheurs, tout en protégeant les espèces les plus vulnérables. Ceci peut passer par l'introduction d'engins de pêche plus sélectifs ou des modes de captures alternatifs, la mise en place de mesures de protection saisonnières (par exemple lors des périodes de repos biologique) ou le report de l'effort sur d'autres zones.

## ÉQUIPES IFREMER IMPLIQUÉES

- Unité biodiversité et environnement de la Martinique
- Unité Sciences et Technologies Halieutiques, Laboratoire de technologie et de biologie halieutique (Lorient)

## FINANCEURS

- Ifremer
- Préfecture de Martinique (Plan Chlordécone)